

Brahms et Lachenmann sur le rocher de Monaco

Le festival Printemps des arts de Monte-Carlo se tient jusqu'au 6 avril

Musique

Monte-Carlo

Envoyée spéciale

Depuis 2003, le Printemps des arts de Monte-Carlo festival monégasque fondé en 1984, vit au rythme trépidant que lui impose son directeur artistique, le compositeur Marc Monnet (né en 1947). Look brandché, lunettes rouges, celui qui œuvre avec conscience et talent à la Filature de Mulhouse, à l'Hippodrome de Douai ou à La Cité de la musique de Paris, prouve qu'on peut être créateur sans être hors du monde. « Je ne crois pas à la spécialisation, déclare-t-il, mais à l'élargissement des répertoires du *XI^e* au *XXI^e* siècle. »

Ainsi chaque année, Marc Monnet convoque musiciens du répertoire et compositeurs vivants. Cette fois Johannes Brahms (1833-1897) rencontre l'un de ses compatriotes allemands, Helmut

Lachenmann (né en 1935). Pourquoi Brahms et Lachenmann? Marc Monnet déclare avoir eu longtemps des problèmes avec Brahms en tant que compositeur. Avant de se rendre compte à quel point le musicien si souvent taxé de conservatisme est en fait un novateur. « *Brahms ne supporte pas le silence*, explique-t-il, *sa matière musicale est toujours d'une densité incroyable. Par ailleurs, j'ai voulu cette rencontre avec Lachenmann, car je le considère comme l'un de ceux qui ont le plus œuvré pour déconstruire une certaine forme d'écoute installée dans la routine.* »

Glissements, tapotis

Samedi 20 mars, aux abords du Casino, qui partage les mêmes bâtiments que la salle Garnier de l'Opéra, le ballet de Rolls, Bentley et autres Lamborghini est un spectacle à lui seul. Le concert du soir, en trois parties, s'intitule « Une nuit à l'Opéra ». Il a commencé à 20 heures, dès l'arrivée de la princesse

Caroline de Hanovre dans la loge d'honneur. Une pièce de Lachenmann pour violoncelle seul, *Presentation* (1970), jouée avec brio et intensité par Eric-Maria Couturier, soliste de l'Ensemble intercontemporain, soit une dizaine de minutes de « musique concrète instrumentale » (grattements, glissements, tapotis) avant l'apparition d'un « vrai son » de violoncelle. Le *Tricentenaire* pour violon, cor et piano op. 40, de Brahms par Daniel Tosi, Jean-Christophe Vervoitte et Hideki Nagano, joué avec une élégance un rien com-

passée, en paraîtra bien distancié. Il faut un premier entracte pour souffler avant les deux pièces d'orchestre majeures de Lachenmann qui sont le virtuose et inventif *Mouvement (Vor der Erstarrung)* commande de l'Ensemble intercontemporain (créée à Paris en novembre 1984), qui alternent passages de silence et moments d'exubérance et... *Zwei Gefühle... mit Leonard* (créée à Stuttgart en janvier 1992) sur des textes de Léon-

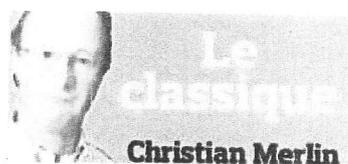
nard de Vinci. Très droit, très grand, barbe blanche et coupe au bol, le compositeur s'est fait récitant, travaillant le texte traduit de l'italien en allemand comme une matière sonore, qu'intègrent et développent les instruments de l'orchestre.

Le second entracte nous promet un dernier parcours Brahms avec le pianiste Nicholas Angelich – *Balades* op. 10 et *Fantaisies* op. 116. Est-ce l'heure tardive? L'écoute de Lachenmann? La musique de Brahms semble d'une étonnante modernité, que le toucher d'Angelich, lourd et évanescent, plein et fugace à la fois, pare d'une « étrange étrangeté ». Et l'on sort de là un peu abasourdi en se disant que l'alchimie d'une rencontre reste une chose tout à fait mystérieuse. ■

Marie-Aude Roux

Printemps des arts de Monte-Carlo.
Jusqu'au 6 avril. Tél.: 377-93-25-58-04.
De 7,50€ à 20€.
www.printempsdesarts.com

Son, bruit et silence



Longtemps sclérosée, la vie musicale monégasque foisonne depuis sept ans que Marc Monnet, compositeur insolent et singulier, est à la tête du Printemps des arts. On y assiste même à des séances de grand écart assez roboratives : ainsi, entre deux représentations du *Falstaff* qui enchante les amateurs d'opéra italien, la salle Garnier accueillait le plus radical des compositeurs vivants. Passer de Verdi à Helmut Lachenmann n'est sûrement pas pour déplaire à Marc Monnet. Bien sûr, la salle n'était pas aussi pleine que pour entendre Bryn Terfel, et tous ne furent pas convertis du jour au lendemain à la musique contemporaine. Mais la qualité d'écoute fut remarquable. Lachenmann à Monaco, qui l'eût cru ? Après tout, Marc Monnet n'a-t-il pas déjà réussi à faire venir en Principauté des créateurs de la pointure de Pierre Boulez ou Mauricio Kagel ? À 75 ans, Lachenmann était non seulement présent mais il a tenu lui-même la partie de récitant de son chef-d'œuvre, *Zwei Gefühle* : pas besoin d'être initié pour se rendre compte que cette « non-

musique », qui abolit les frontières entre son, bruit et silence, est tout sauf abstraite. Elle diffuse même une force physique à laquelle il est difficile de se soustraire. Lachenmann n'est pas un destructeur : s'il démonte le mécanisme du son, c'est pour revenir à la substance de la musique. Surtout avec des interprètes aussi investis que l'Ensemble intercontemporain et le chef Jean Deroyer, ou le violoncelliste Eric-Maria Couturier, en transe. La veille, pour l'ouverture du premier week-end, c'est à une création de Marco Stroppa pour violon et électronique que l'on avait assisté, dans des conditions acoustiques loin de l'idéal. Chaque fois, le contemporain était mis en perspective avec Brahms qui fut, en son temps, à l'origine de malentendus entre apparent classicisme et modernité réelle : programme audacieux, qui vit le génial Nicholas Angelich extraire des *Ballades* et *Fantaisies* de Brahms toute leur mélancolie visionnaire, peu avant minuit. On interprétera comme un signal fort que la princesse Caroline ait préféré assister à ces concerts exigeants plutôt qu'à *Falstaff*, demandant même à Lachenmann l'autorisation de consulter sa partition...

■ Jusqu'au 6 avril. Tél. : 00 377 98 06 28 28. Collection de CD Printemps des arts-Zig Zag Territoires, dont un nouveau double CD consacré à la musique de Marc Monnet.

A G E N D A

MONACO

Festival. Musique de l'esprit dans le cadre du Printemps des arts de Monte-Carlo. Ce soir à 20h30, dernier concert à la cathédrale (rue Émile-de-Loth) où l'Ensemble Organum dirigé par Marcel Pérès interprète la *Messe de Toulouse*. Une des plus belles pages de la musique polyphonique (*lire l'article de notre envoyé spécial sur le site Web de La Croix*). Le Printemps des arts propose une sélection de manifestations musicales et d'autres disciplines: théâtre, cinéma, arts plastiques et danse. Jusqu'au 6 avril.

RENS. : 00/377.93.25.58.04.
et www.printempsdesarts.com

CULTURE

L'audace de Marc Monnet à Monte-Carlo

Au Printemps des arts, le compositeur programme aussi bien Brahms que Lachenmann. Il faut de l'audace pour programmer dans les mêmes concerts au Printemps des arts de Monte-Carlo un compositeur romantique comme Brahms et un contemporain des plus radicaux, l'Allemand Helmut Lachenmann, père spirituel ou au moins esthétique d'une nouvelle génération. C'est pourtant le choix de Marc Monnet, compositeur lui aussi et des plus créatifs avec des pièces comme Épaule cousue, bouche ouverte, cœur fendu (1), donnée en création l'an passé à ce même Printemps, créé en 1984 mais dont il assume la direction depuis 2001. Son parti pris est clair et volontariste : mettre en circulation de nouvelles formes d'écoute. Par le décroisement et les rencontres, par les changements de lieux et d'habitudes, mais toujours avec de fortes exigences musicales. Ainsi put-on entendre lors du week-end consacré à Lachenmann, inventeur de la « musique concrète instrumentale », utilisant l'instrument lui-même comme objet sonore, la soliste Hae-sun Kang, de l'ensemble intercontemporain, dans une pièce de Marco Stroppa combinant violon et électronique dans une recherche sonore aux limites de l'instrument, voire de l'audible. Au cours du même week-end, Pression, pour violoncelle, de Lachenmann, pièce fondatrice et manifeste de sa musique. C'est dire que le Printemps de Monte-Carlo est aussi une forme d'antidote à certaine ambiance d'ici, entre Bentley, Lamborghini et yachts de milliardaires.

M.U.

(1) En CD chez Harmonia Mundi avec au piano François-Frédéric Guy.

Lachenmann au micro



L'événement de ce premier week-end du Printemps des arts de Monte-Carlo était la venue du compositeur Helmut Lachenmann (*notre photo*), né en 1935. Charismatique en diable, l'icône de la « musique concrète instrumentale » n'est pas seulement là pour saluer après le concert : il tient dans *Zwei Gefühle, Musik mit Leonardo* (1992), un de ses chefs-d'œuvre, la partie de récitant.

Sa voix, amplifiée à point et n'ayant donc pas à être forcée, reste sereine et profonde. Le texte passé à la moulinette devient matériau phonétique, relayé par l'orchestre. De ces phonèmes disloqués, on peut reconstituer des bribes de sens, principalement liées aux sentiments qui gagnèrent Léonard de Vinci à l'entrée d'une inquiétante grotte : la peur et le « désir de connaissance ». Combinaisons de timbres et modes de jeu sont d'une telle richesse, à des années-lumière d'un banal bruitisme, qu'ils plaident pour la mise à jour des traités d'orchestration. *Mouvement (-Vor der Erstarrung)* fait preuve d'une virtuosité orchestrale tout aussi peu conventionnelle, là encore magistralement servie par l'Intercontemporain et le chef Jean Deroyer. L'œuvre laisse au préalable se déployer un matériau raréfié mais dont l'intensité, décuplée par un sens aigu de la dramaturgie, est propice à subjuguier l'auditeur. P.R.



PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO, OPÉRA, LE 20 MARS.

Printemps des arts : un défilé de mode au milieu d'un parking

Monaco

Quel est le dernier chic à Monaco ? Se réunir la nuit dans un parking, enveloppé de couvertures, pour assister à... un concert de musique contemporaine et un défilé de mode !

Cela s'est passé samedi dans le cadre du festival du « Printemps des arts » au Parking dit des Pêcheurs. Le vaste espace de béton et d'asphalte avait été vidé de ses véhicules. Public cosmopolite, venu de France, d'Allemagne, d'Italie. Plus de cinq cents personnes. Beaucoup de jeunes.

Un orchestre de légumes

La vedette de la nuit était l'« Orchestre de légumes », venu... de Vienne, dont les instruments étaient fabriqués dans des carottes, concombres, radis, citrouilles, potirons, céleris, courgettes, et autres poivrons. On imaginait que cette musique aux petits oignons aurait la douceur

écologique qu'ont les ensembles de musique campagnarde. Que nenni ! Les bruitages obtenus avec les légumes étaient amplifiés par la sono, façon rock des villes. Il faut le savoir : des micros étaient dans les choux !

Minuit : l'heure du défilé de mode du Studio Berçot de Paris. Vision surréaliste, dans l'immense parking, que celle de ce podium sur lequel défilaient, d'un pas mécanique qu'accompagnait la musique contemporaine, des mannequins dont la plupart avaient le visage masqué par une cagoule en fourrure ! Et c'est ainsi qu'après le concert de légumes on applaudit le défilé des belles plantes.

ANDRÉ PEYREGNE

400 jeunes « musiciens de la paix » sous le chapiteau de Fontvieille

Printemps des arts

Le chapiteau de Fontvieille, habitué aux performances du cirque, a accueilli, hier, un exploit d'un autre genre : l'affrontement de quatre orchestres de cent jeunes musiciens chacun, réunis en une folle « oeuvre pour la paix », intitulée « Accordo », du compositeur Berio.

Organisée par le **Printemps** des arts, la manifestation se déroula en présence de la princesse Caroline de Hanovre.

Les quatre cents musiciens venaient de tous les conservatoires de la région, dont l'Académie Prince Rainier III. Les quatre orchestres rivaux étaient disposés aux extrémités du chapiteau. Chacun avait son chef (François Leclairie, Gérard Holstem, Pierre-Emmanuel Thomas, Gilbert Menardy), l'ensemble étant placé sous la direction

générale de Mark Foster, depuis un podium au centre de l'arène.

La soirée se prolongea en une fantastique « Nuit de la percussion ». Percussions d'ici, réunies autour de Régis Famelart, professeur au conservatoire de Nice ou percussions d'ailleurs : l'Ensemble Sixtrum de Montréal, le trio persan Chémirani, le fulgurant groupe basque Tixia Ta Txomin, ou les Khanou de Guinée, qui ne sont pas un groupe mais un feu d'artifice.

ANDRÉ PEYREGNE

La musique en préouverture du Musée océanographique

Printemps des Arts

Jeudi, en présence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, les auditeurs du concert d'ouverture du Printemps des arts ont été les passagers clandestins du Musée océanographique. Ils sont entrés par une porte latérale dans le bâtiment qui est actuellement en cours de restauration, fermé au public.

Parmi les odeurs de boiserie neuve, ils ont pénétré dans la splendide salle des conférences, nouvellement parquetée, fière de son décor en bois, de ses escaliers à balustres, de son plafond à caissons, de ses tentures soyeuses et de ses lustres redorés. Ce lieu a l'allure des grandes salles des paquebots d'autrefois. Vers où a-t-on embarqué ? Vers l'infini. La musique, en effet, nous entraîne plus loin que les océans lointains. Lorsque le clarinettiste Paul Meyer et les musiciens du Quatuor Modigliani attaquèrent l'interprétation du quintette de Brahms, il y eut une telle atmosphère de magie qu'on se sentit au-delà des horizons

habituels.

On l'aura compris, ce premier concert fut un régal. Il s'ouvrit sur les sonorités paisibles d'une oeuvre pour violon et électronique du compositeur italien Stroppa.

Le Printemps des arts aime faire se rencontrer les musiques d'hier et d'aujourd'hui. Ce sera le cas ce soir où, en la Salle Garnier, la musique de Brahms sera confrontée à celle d'Helmut Lachenmann. « Aimez-vous Brahms », avait questionné en son temps Françoise Sagan ? Et Lachenmann alors ?

Ce soir, 20h.30, Salle Garnier. Tél. 93255804. Tarif : 7,50 et 20 euros.

ANDRÉ PEYREGNE

Le 27 mars

Nuit en folie

L'illustre **Printemps** des Arts ne fait rien comme tout le monde. Ouvert à toutes les musiques dites sérieuses, à la danse et à la création tous azimuts, il met à l'affiche cette année une Nuit Surprenante. Dans ce cocktail nocturne, musique spectrale, rock métal, sons de légumes et défilé de mode. Distillé par Accroche Note, le Vienna Vegetable Orchestra, l'Ensemble Zeitkratzer et le Studio Berçot, avec un coupe de champagne au final. On y va, évidemment. *Parking des Pêcheurs. Monaco.*

LA LETTRE DU MUSICIEN

Mars 2010

Première quinzaine

Monte-Carlo : à l'heure du Printemps

La 26^e édition du Printemps des arts de Monte-Carlo, la 7^e du compositeur Marc Monnet à la tête de cette manifestation, proposera au public un large éventail de musique, du 15 mars au 6 avril.

Marc Monnet peut se targuer d'un bon bilan : le nombre d'abonnés a augmenté de 115 % depuis son arrivée, la fréquentation est désormais monégasque à 40 %, ce qui traduit bien le succès de l'implantation locale du festival. « L'année dernière, on a même dû refuser du monde pour la Nuit du violoncelle », rappelle-t-il. Artistiquement, la manifestation est particulièrement ouverte, « du 10^e siècle à aujourd'hui ».

Concerts thématiques. L'édition 2010 proposera des concerts regroupés par thèmes, pour éviter la dispersion. Après trois concerts hors les murs, pour aller à la rencontre du public environnant (à Beaulieu, Cap-d'Ail et Beausoleil), le premier thème "Aimez-vous Brahms ?" mettra en relation, au cours de plusieurs concerts, la musique de chambre du musicien allemand (avec Paul Meyer, clarinette, Raphaël Oleg, alto, le quatuor Sine Nomine, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg...) et des œuvres de compositeurs d'aujourd'hui : Marco Stroppa (avec... *hist...whist*, par Hae Sun Kang, violon, réalisation informatique de l'Ircam, une commande du Printemps des arts) et Helmut Lachenmann (en clôture du festival, on verra aussi *More Movements für Lachenmann*, une chorégraphie de Xavier Le Roy sur la musique de ce compositeur).

Du 14^e siècle à aujourd'hui. Avec "Musique de l'esprit", trois concerts donnés en la cathédrale de Monaco feront entendre des œuvres sacrées des 14^e et 15^e siècles, par l'ensemble Organum. Un cycle "Autour des Ballets russes" rappellera la révolution artistique qu'ils entraînent (on entendra notamment la version pour deux pianos du *Sacre du printemps* de Stravinsky par Peter Laul et Alexander Sandler). Trois concerts sont ensuite consacrés à Ravel (avec le trio Dali, le quatuor Parisii, Jean-Efflam Bavouzet, piano, le baryton Marc Barrard...), un autre aux "Percussions du monde", avec des œuvres de John Cage, Claude Vivier, François-Bernard Mâche, Bruno Giner, Luciano Berio...

Des surprises... On gardera pour la bonne bouche, si l'on ose dire, une "Nuit surprenante" – au cours de laquelle se produira, entre autres, le Vienna Vegetable Orchestra, des musiciens qui jouent sur des légumes! – et le "Voyage surprise" qui donne rendez-vous aux spectateurs ayant l'esprit d'aventure à un point de départ et les transporte vers des lieux insolites pour écouter des musiques surprenantes (le programme est, bien entendu, tenu secret).

En dehors des concerts, des rencontres avec les œuvres, avec les artistes sont régulièrement proposées. L'École supérieure d'arts plastiques de Monaco s'associe au festival, tout comme un centre commercial qui accueillera un concert à 12h30. L'éclectisme est plus que jamais au rendez-vous!

Rens. +377 93 25 58 04 – www.printempsdesarts.com



Robert de Niro
his dad, his art

Home Local News **Riviera Events** Service Real Estate Advertising Company Subscription

Event News & Reviews Exhibitions Events in Monaco

Riviera Events > Music Festival "Printemps des Arts" at Monaco

Login Free Registration FAQ

15.03.2010 - 06.04.2010

Music Festival "Printemps des Arts" at Monaco

Established in 1985, Monaco's annual Spring Arts Festival brings talented artists from around the world to entertain guests with art, music, theater and dance. Each year, several composers are commissioned to write a piece of music, which is then performed at the festival. Performances of contemporary and classical music are presented side by side, complementing each other. The aim of the festival is to encourage the audience to discover different types of music and to appeal to mixed audiences. Get ready to listen to the most impressive musicians in the most prestigious places of the Principality from 15/03 until 06/04!

At various locations: the cathedral, the opera, the Monte Carlo Casino, and the Oceanographic Museum, among others. Tickets per concert: 20-33 euros, from 7.50 euros for persons under 25 years, free for children under 13 years, full pass for 210 euros.

Reservations: +377 98 06 28 28. Further information: +377 93 25 58 04. Programme: www.printempsdesarts.com

Monaco

[Go back](#)



You can find the complete events calendar every month in the Riviera Times. [Subscribe now...](#)

Advertising

The Riviera Times

Advertise here

Contact us today

Local Top Stories



Nice-Paris TGV fast train accident (\$)



Foundations of Monaco skyscraper



To catch a swindler and a swine (\$)

Search:

Event News & Reviews

- ▶ Tina and Cher at Gala dinner
- ▶ On your Marques
- ▶ Exploding the tax myth
- ▶ 2010 Antibes Yacht Show sets sail today
- ▶ Bullfighting feria website defaced in Arles
- ▶ Banishing the gloom

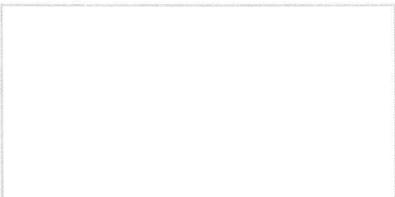
Advertising



Arts & Culture

- ▶ De Niros come to Nice
- ▶ A summer of swing
- ▶ Ridley's Robin Hood opens Cannes Festival
- ▶ A feast of classical music
- ▶ Take one 'pig tattooist'... (\$)
- ▶ Nice hosts De Niro
- ▶ Adam Walker in Monaco debut
- ▶ Make a date with Monaco

Advertising



Agitateur de saison

Le Printemps des Arts s'est ouvert le 15 mars dernier pour trois semaines d'événements culturels variés, vingt-trois spectacles, des conférences, des concerts jusqu'au 6 avril. Démarrage officiel avec un hommage à Brahms avant d'aborder la musique polyphonique de la fin du Moyen Âge avec l'Ensemble Organum, de s'abandonner lors de la Nuit surprenante, de célébrer le centenaire des Ballets russes, rendre hommage à Ravel, découvrir les percussions du monde, se laisser transporter vers un lieu insolite lors du Voyage surprise avant de terminer cette aventure avec l'ultime Portrait Lachenmann. Autant de rencontres qui nous aideront à célébrer le Printemps !

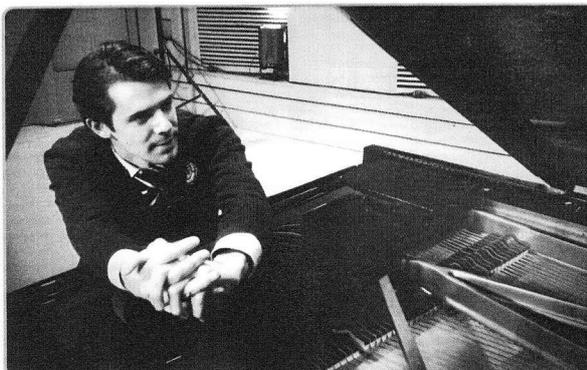
Printemps des Arts de Monte-Carlo

Renseignements

12 avenue d'Estérel, Monaco
Tel. + 377 93 25 58 04
www.printempsdesarts.com

Bus gratuits

Uniquement sur réservation
24 heures à l'avance
au + 377 93 25 58 04
Le Printemps des Arts se réserve le droit de supprimer une navette si le nombre d'inscrits est insuffisant. Les horaires sont approximatifs. Le bus n'attend pas les retardataires. Les bus arrivent à l'adresse sur le lieu du spectacle. Ils assurent le retour au point de rendez-vous, après le dernier spectacle de la journée.



AIMEZ-VOUS RAVEL ? - Mathias Pardo

Aimez-vous Ravel ?

Ravel, musicien français très lié à Monaco par sa création avec les Ballets russes mais aussi pour L'Enfant et les sortilèges.

Portrait d'un esthète musicien, poète du sonore. Le monde de Maurice Ravel est unique : il fait appel au rêve, à l'enfance, aux couleurs, à la danse, à la poésie, à l'Orient... Tout en restant à la fois secret et mystérieux car, derrière le célèbre Boléro, se cache une forêt d'œuvres moins connues qui sont de véritables trésors. À vous de savourer chacune de ces perles rares.

Voyage surprise

On continue le voyage... Toujours innovant, toujours surprenant... mais secret !

Comme chaque année, seul le lieu de rendez-vous est connu pour cette journée surprise. Vous serez « transportés » vers un lieu insolite, pour écouter des musiques surprenantes, avec des artistes que vous ne pourrez oublier... La seule certitude avant de vous inscrire : personne n'a regretté cette expérience durant les années passées, car l'esprit d'aventure est l'âme même du festival.

Percussions du monde

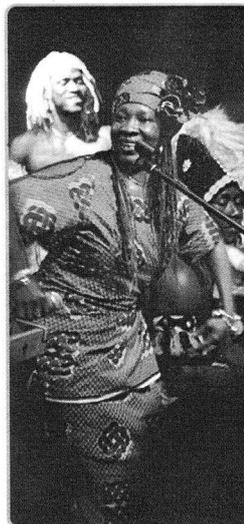
Sans la percussion, pas de rythme ? Laissez-vous surprendre par tous ces musiciens du monde ! Incontournable !

La percussion est l'instrument universel par excellence. Pas besoin d'être un initié pour vibrer aux sons contemporains de l'ensemble Sixtrum, pour danser avec les tambours mandingues de Khanou de Guinée (avec ses danses et acrobaties traditionnelles), pour découvrir la txalaparta basque (avec l'un des maîtres du genre, Jean-Claude Enriquet), le zarb de l'Iranien Djamshid Chemirani... Et la soirée commencera par un gigantesque tutti réunissant plusieurs centaines de musiciens amateurs ou professionnels, dans une œuvre de Luciano Berio (Accordo, 1981) qui milite pour la Paix dans le monde.

Aimez-vous la danse ?

Il ne suffit pas de fêter l'anniversaire des Ballets russes ! Il faut en tirer les leçons... et c'est ce que propose Marc Monnet, directeur du festival, en prenant le risque de la création.

Quatre créations musicales et chorégraphiques seront proposées pour le plaisir de l'œil et de l'oreille. À l'image des Ballets russes et de Serge de Diaghilev, cette soirée unit des créateurs pour quatre propositions entièrement nouvelles. C'est une sorte d'hommage d'aujourd'hui à l'aventure commencée il y a un siècle à Monaco.



PERCUSSIONS DU MONDE
Khanou de Guinée (ci-contre)